

Qui repartira avec la “pépité” d’or ?

leboncoin, a lancé en juin dernier Les Pépites, son premier prix immobilier, pour récompenser des biens exceptionnels. 5 finalistes concourent ainsi pour remporter la Pépité d’or, remise le 25 septembre.

Ils ne sont plus que cinq. **Cinq finalistes à avoir passé les premières épreuves de sélection des Pépites, le premier prix immobilier imaginé par leboncoin.** Son ambition : récompenser l’esprit de découverte, le goût de la rareté et du singulier, qui unit ses utilisateurs. Pour y participer, les règles étaient simples : avoir trouvé son bien via la plateforme, expliquer en quelques lignes pourquoi il méritait d’être labellisé « pépité ». Le ou la gagnant(e) se verra remettre **un bon d’achat d’une valeur de 1500 euros à dépenser sur leboncoin.**

Composé de professionnels de l’immobilier et de la culture, le jury (voir encadré) a examiné les nombreuses candidatures reçues et retenu cinq finalistes. Leurs profils et histoires sont variés,

répartis sur le territoire, à l’image des utilisateurs du site d’échange (qui reçoit 30 millions de visiteurs uniques par mois, dont 14 millions de visiteurs consultent le plus d’un million d’annonces leboncoin immo). Sont donc en lice pour recevoir la pépité d’or : une ferme dans le perche, un presbytère dans le pays de Bray, un ancien couvent en Puisaye (entre l’orléanais et la Bourgogne), une petite maison 19e dans l’Yonne, une ancienne usine à plâtre dans les Corbières, non loin de Perpignan.

La remise des prix aura lieu le 25 septembre. Deux prix seront décernés : celui du jury et celui du public qui sera appelé à voter sur les réseaux sociaux du boncoin **à partir du 10 septembre.**

Le Prix sera remis par un jury composé de professionnels de l’immobilier et de la culture : **L’architecte Marine Bonnefoy, Le fondateur d’Espaces Atypiques Julien Haussy, la journaliste Géraldine Sarratia, l’illustratrice, autrice et directrice artistique Zoé de Las Cases.** Un jury curieux, pointu et éclectique qui n’aime rien tant que l’esprit ouvert et l’authenticité.



Alexandre Deshayes, le Couvent des Ormes

“ Arbre séculaire”; “ Puits”...Sur leboncoin dont il est un grand aficionado, Alexandre Deshayes a l'habitude de chercher en empruntant des chemins de traverse. “je tape des mots clés un peu décales, explique-t-il Cela me conduit toujours à des biens étonnants !

Un matin d'hiver, alors qu'il vit avec Marc son compagnon à Montmartre, une annonce arrête son attention : **un ancien couvent, dans le nord de La Bourgogne, dans l'Yonne, à côté de Joigny.** Sur place, ils sont conquis par le paysage vallonné et la beauté des lieux, mais un peu refroidis par le volume. “ On a eu l'impression de se perdre. Elle était trop grande !”.

Ancien couvent construit pour une de leurs filles en **1820** par la famille propriétaire du château de Bontin, situé à quelques encablures, la bâtisse, reconvertie en colonie de vacances puis en habitation privée depuis les années 1970, affiche **450 mètres carrés habitables** : 14 pièces réparties sur 3 étages, dont 7 chambres et 4 mètres de hauteur sous plafond. Vide, laissée un peu à l'abandon, est en vente depuis 3 ans. Ils font une première offre, basse, refusée. Mais les mois passent et la beauté austère du couvent leur trotte dans la tête. “On avait besoin d'en savoir plus !”

Alexandre enquête et entre alors en contact via un numéro de Vogue avec l'ancienne propriétaire, la peintre Claire Basler, qui y vivait et y avait installé son atelier. “ Elle nous a rassurés, en nous expliquant notamment les travaux de chauffage qu'elle avait engagé. Elle nous aussi supplié de la racheter ! ”. Dont acte. **Marc et Alexandre sautent le pas.**

Pour Alexandre, c'est l'occasion de **laisser libre cours à sa nouvelle passion, l'architecture d'intérieur** dont il a fait aujourd'hui son métier, après une reconversion à l'école Boule. “ J'ai redonné une fonction à chacune des pièces, en respectant l'âme des lieux. J'ai privilégié le blanc, l'épure.” L'ancien atelier de Claire Basler devient leur chambre ; une bibliothèque majestueuse rythme le bureau.

Sur leboncoin et dans les brocantes il chine à **50 kilomètres** à la ronde le mobilier : des chaises de restaur, des fauteuils et chaises pour le jardin, des rideaux et des draps anciens, et une collection de faïence anciennes.

Ce qui en fait une pépite

Alexandre réfléchit : Sa lumière tout d'abord, exceptionnelle, traversante. “Quand il fait beau c'est sublime et les jours plus sombre, c'est la lumière du Nord, celle des peintres... ”. Ses dimensions, ensuite :

“ Elle a le volume d'un château et l'architecture d'une école. Même nombreux - nous y avons passé un Noël de copains à 42- on ne se marche pas dessus. Pour y être heureux, il faut avoir accepté que ce n'est pas une maison normale. Elle a son rythme propre. Elle est également sans fioriture. Elle nous ressemble, je crois qu'elle nous attendait.”





Charlotte Henneguez,

Printemps 2021, Pays de Bray, fin d'après-midi, jour de couvre-feu. Charlotte, architecte paysagiste et Pierre, dir com également dans les jardins, viennent de rendre visite aux parents de Charlotte qui vivent non loin de là. L'heure tourne, ils font un détour par Roncherolles pour rejoindre Paris par un itinéraire hors des sentiers battus. Tous deux sont alors saisis par la vision qui s'offre à eux : une maison, un peu plus surélevée par rapport au niveau de la route, baignée d'une lumière sublime et offrant un panorama unique sur les vallons du pays de Bray.

"J'ai aimé son architecture, les matériaux - de la pierre calcaire, du silex, de la brique, comme autant de traces des différentes époques. Il y avait également ce grand porche qui s'ouvrait comme un cadre sur la campagne, qui nous a beaucoup plu."

Quelques mois plus tard, alors que le couple est en vacances, en train de visiter avec ses enfants un jardin en Angleterre, Charlotte tombe sur une annonce sur leboncoin et reconnaît le bien. Il s'agit d'un ancien **presbytère de 1741**, d'une superficie de 120 mètres carrés et assorti de dépendances. " Il y avait un autre acheteur, dans l'immobilier, se souvient Pierre. Il a donc fallu convaincre le conseil municipal que nous étions les bonnes personnes." Une présentation a lieu. Le couple emporte le morceau.

Vient le temps des travaux. "Notre envie était de redonner aux matériaux un visuel et une respiration qu'ils n'avaient plus en utilisant des matériaux locaux et naturels, explique Pierre. On est dans le pays de Bray. "Bray" ça veut dire "boue". Il y a beaucoup d'humidité qui pénètre. Le premier poste conséquent a donc été de reprendre les façades lézardées ". Pendant **deux mois**, deux jeunes maçons nettoient les briques à haute pression, refont tous les joints à la chaux, remplacent ou combler les pierres qui peuvent l'être.

Le couple fait changer les fenêtres. Pour tenter de retrouver **l'architecture incurvée d'origine**, ils les font faire sur mesure en bois. Un couvreur refait le toit en utilisant des tuiles d'occasion (achetées sur leboncoin), pour garder le cachet d'origine. Pierre sécurise avec du sable et de la chaux les infiltrations dans les murs épais qui entourent la bâtisse. Charlotte, elle, cure le bâtiment. "J'ai découvert un papier peint qui date je pense de 1790. On va essayer de le conserver partiellement", précise-t-elle.

Sur leboncoin, ils achètent des blocs de chaux chanvre pour les murs de l'extension, moins épais. "On ne veut pas isoler mais opérer une correction thermique, explique Pierre. Nous employons des matériaux perspirants et naturels ."

Ce qui en fait une pépète

La lumière, bien sûr qu'ils n'ont jamais oubliée, l'architecture en promontoire et le paysage qui l'environne qui rappellent à Pierre les Downs en Angleterre.

"Grâce à elle on a aussi fait beaucoup de rencontres intéressantes, dans le village et aux alentours, ajoute Charlotte. C'est une histoire humaine."





Félix Besson,

2019. Après avoir vécu une covid difficile, Felix Besson, 25 ans, part en vacances à l'aventure trois semaines dans l'Yonne. Sac sur le dos, il met son vélo dans le TER gare de Bercy et se lance à la découverte de la région.

Au gré de ses visites, Felix commence à visiter des maisons. La troisième lui tape dans l'œil. *“ J'ai eu un coup de cœur dès l'annonce. C'était une ancienne ferme de 150 mètres carrés, fin 19e. Les boiseries parlaient à mes origines alsaciennes. Le village avait l'air mignon. ”*

Sur place, il est **conquis par l'atmosphère de la maison**, sa petite cuisine charmante, qui donne sur le jardin. Il signe, se retrousses les manches et s'attaque aux travaux, nombreux. *“ Tout était un peu bric broc. La marche dans la salle de bains était par exemple une cagette de lait recouverte de moquette. ”* Felix sécurise l'ensemble, apporte du confort moderne. Il refait la salle de bains, la cuisine, en faisant appel à **des artisans** de la région. *“ Avec mon meilleur ami Romain on est allé sur les parkings des supermarchés et on demandait aux gens de nous recommander des maçons, des plombiers. Une super méthode, on n'a pas été déçus ! ”*

Pour meubler la maison, il écume les Emmaüs et surfe sur bon coin. *“ Je déteste les atmosphères trop pensées ou trop statiques. Pour moi la faute de goût n'existe pas. On accumule, on met des choses ensemble et elles prennent vie ! ”*

Chez une vieille dame à sept kilomètres de chez lui, il trouve un grand buffet en formica jaune canard et bleu ciel ; dans une **vente aux enchères** de la région, un tableau 19 e d'un officier, qu'il met au premier étage, et a deux pas de là via leboncoin, un petit vase rouge transparent, en cristal de Saint Louis, un peu bohème, qui trouve sa place sur sa cheminée.

“ J'aime l'idée qu'on puisse à travers cette maison deviner son propriétaire. C'est sa singularité, sa différence qui à mes yeux en fait une pépite ! ”

Ce qui en fait une pépite

Dans la vie de Félix, qui travaille aujourd'hui pour la maison Lemaire, elle occupe aujourd'hui une place centrale.

“ Elle opère une jonction entre mon enfance et ma vie d'aujourd'hui avec mes amis. Je me réalise énormément à travers elle. Je la prête beaucoup aussi. Récemment un ami artiste est venu y faire une résidence d'écriture. Il n'y a rien de plus triste qu'une maison vide, vous ne trouvez pas ? ”





Margault Antonini

Journaliste spécialisée dans la décoration et le lifestyle (MilK Decoration, Regain), Margault, la trentaine, a envie d'investir. Mais les prix élevés de la capitale ne le lui permettent pas. Elle jette alors son dévolu sur le Perche, une région qu'elle connaît bien – elle s'y rend depuis l'enfance.

Un samedi matin, alors qu'elle cherche depuis environ un an, son alerte leboncoin lui signale un bien.

“ Il y avait peu de photos de l'intérieur. On y est allés le visiter sans se faire beaucoup d'illusions.” Sur place, quelques heures plus tard, c'est pourtant le coup de cœur.

La petite ferme, située un peu à l'écart du village, avec son jardin arboré et sa vue sur une prairie dégage une **atmosphère très chaleureuse**.

Fait assez rare, l'intérieur a été préservé par les propriétaires successifs (il s'agit d'une dame qui avait quelques poules... possible d'enlever le passage ? elle a longtemps appartenu à une gardienne de troupeau) et fait la part belle aux **matériaux d'origine : murs en pierre épaisse, tomette au sol, cheminée**. Un superbe escalier, provenant d'une bibliothèque parisienne, achève de donner du cachet. *“ J'ai eu l'impression que je pouvais poser mes valises, je me suis complètement projetée ! J'ai signé un compromis, pendant la visite, au prix. ”*

La réalité se révèle un peu plus complexe ; l'électricité est à refaire, tout comme la salle de bains et la cuisine,

trop dans leur jus. Margault décide de rénover en **préservant l'âme des lieux** : elle garde la courbe des murs, privilégie les matières naturelles, durables. Pour la salle de bain, elle choisit du travertin et des carreaux en céramique fait artisanalement. Dès la première visite ce n'était pas en sablant le salon, car le sablage concernait uniquement le bois!), elle découvre une inscription dans la pierre : **1603**. *“ Incroyable quand même ! c'est émouvant de s'inscrire dans cette histoire ”.*

Pour le mobilier, elle chine en brocante et sur leboncoin.

“ Cela m'a fait faire plein de rencontres. J'ai beaucoup échangé avec un des fermiers du coin, chez qui je suis allée chercher du foin. ” Avec son compagnon, ils se lancent dans la réalisation d'un potager.

Ce qui en fait une pépite

“ Pour moi cette maison est une véritable pépite, elle cohabitait toutes les cases : style, emplacement, prix. Elle regorge de petits détails charmants, l'escalier, la cheminée, des éléments gravés dans la pierre (j'ai suggéré une modification car “potager” pouvait prêter à confusion), qui font qu'on s'y attache vite. ” Sa situation à 1H40 de Paris joue également un rôle important. *“ Je peux décider d'y aller le matin même. Dans ma vie, c'est une sensation de liberté. ”*





Marie Coudert,

Quand ils visitent, à Saint Paul de Fenouillet dans le Fenouillèdes, la maison que les locaux appellent « le four à chaux », Marie, brocanteuse et Frédéric, architecte d'intérieur, ont la sensation d'avoir trouvé un bien exceptionnel. Les deux enfants de Frédéric, présents lors de la visite, les regardent, interloqués : « Mais vous êtes dingues ou quoi ? »

Située dans un virage, à la sortie du village, au bord d'une départementale, la maison en question est un ensemble de **plus 500 mètres carrés** : une petite maison d'habitation années 20 de 80 mètres carrés, à laquelle est accolée une ancienne usine, qui abritait en réalité un four à plâtre. *“ Les anciens propriétaires possédaient la carrière de gypse située à Lesquerde, le village situé sur les hauteurs, explique Marie. Quand on chauffe du gypse, cela donne du plâtre. Ils faisaient donc la transformation ici. ”* C'est cette partie usine, à rénover entièrement mais **au potentiel énorme**, qui convainc Marie et Frédéric : depuis la terrasse au rez-de-chaussée, on jouit en effet d'une **vue imprenable sur la vallée, les Corbières et sur l'Agly, la petite rivière** qui longe le terrain en contrebas. Le couple fait une offre, très basse, qui est acceptée. Reste à s'attaquer aux travaux.

Ils commencent par « enlever » -des cloisons, des tuyaux d'amiante- ou sur la terrasse, des réservoirs à eau. Débarrassée de ces cuves, la voilà transformée en petite scène surélevée. *“ On y a fêté mes 40 ans, c'était énorme ! ”* se souvient Marie. Ils ferment également le sous-sol,

un espace si vaste qu'ils l'ont renommé « la cathédrale », à l'aide d'une grande porte que Frédéric a dessinée.

Le couple rénove ensuite **le premier étage** de la maison, que les anciens propriétaires avaient transformé en appartement indépendant.

Ils doublent l'épaisseur des murs, utilisent de la laine de bois et des matériaux écolo. *“ On veut en faire un gîte, ça va être super confortable ”*, poursuit Marie. Prochain chantier : s'attaquer aux dalles inférieures de l'usine, ouvrir les verrières et construire une terrasse en bois qui donnerait directement sur la rivière et la végétation. Le hangar attenant à la maison sera divisé en deux pour abriter un salon et côté rue, **une boutique brocante** dans laquelle Marie vendra ses trouvailles.

Elle chine chaque jour une heure minimum sur leboncoin. A Albi pour vingt euros, elle a par exemple dégotté une splendide baignoire art déco, des années 20, un modèle exposé au Moma. *“ Le plus gros challenge c'était d'arriver à la déplacer, s'exclame-t-elle. Elle était tellement lourde ! ”*

Ce qui en fait une pépîte

Pour Marie, cette maison est une pépîte parce qu'elle offre un espace de projection sans limites.

“ Une amie qui fait du yoga est venue, elle nous a dit : là vous pourriez organiser des cours de Yoga, là des cours de cuisine. D'autres imagent un lieu de concert. Tout est possible avec un tel espace. ”



À PROPOS DU JURY

PRÉSENTATION DU JURY

Le fondateur d'Espaces Atypiques (réseau immobilier) Julien Haussy

« Fondé en 2008 par Julien Haussy, anciennement issu du secteur de la finance et passionné de design et d'architecture, Espaces Atypiques est le 1er réseau d'agences immobilières spécialisé dans les biens atypiques. Sa mission : faciliter l'accès à tous, partout et à tous les prix, aux biens hors normes, aux « biens d'expression » (lofts, ateliers d'artiste, péniches, maisons d'architecte, surfaces brutes, biens contemporains, avec vue ou encore anciens à rénover...). Depuis 2014, Espaces Atypiques connaît une croissance exponentielle et se développe en franchise. Le réseau compte désormais 85 agences partout en France et près de 600 collaborateurs. Depuis 2020, en accord avec sa mission, Espaces Atypiques diversifie ses services pour offrir une expérience immobilière inégalée. Il propose ainsi un service de chasse immobilière pour les acquéreurs en recherche de perle rare, un Club pour les clients vendeurs et acheteurs du réseau avec une conciergerie de services et un service de vente aux enchères via la plateforme Drouot.immo.

En 2024, Espaces Atypiques a été classé 4ème réseau immobilier préféré des Français par L'Institut de la qualité et Le Figaro dans le palmarès des meilleures franchises de France.»

Géraldine Sarratia

Géraldine Sarratia est une journaliste, productrice et réalisatrice française, née à Biarritz. Elle a débuté sa carrière aux Inrockuptibles, où elle a travaillé pendant quinze ans en tant que journaliste culture, se spécialisant dans la musique. En 2016, elle a lancé l'émission «Dans le genre» sur Radio Nova, explorant les questions d'identité de genre à travers des entretiens avec diverses personnalités. Elle est également la fondatrice du studio de production de podcasts Genre Idéal, à l'origine de projets tels que «Le Goût de M» pour M, le magazine du Monde. Son travail se distingue par une approche sensible et introspective des thématiques culturelles et sociales.

Marine Bonnefoy

En véritable architecte globe-trotteuse, Marine Bonnefoy a exercé en Autriche, en Corée, mais aussi à Lyon, Marseille et Paris. Formée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon puis à Paris Malaquais, Marine Bonnefoy a signé en 2021 dans la Cité Phocéenne une maison éco-responsable en terre crue, faisant d'elle l'architecte qui a imaginé la première maison contemporaine française en pisé porteur. Personnalité du design médiatisée depuis qu'elle s'est lancée dans l'architecture d'intérieur il y a six ans, Marine Bonnefoy collabore avec une prestigieuse maison de sellerie française, tout en réalisant des chantiers d'hôtels haut de gamme et de particuliers désireux d'adopter une habitation à la fois unique et sensible

Zoé De Las Cases

Zoé de Las Cases est une illustratrice, autrice et directrice artistique française. Connue pour son univers délicat, poétique et empreint de nostalgie, elle mêle dessin, papeterie, design d'intérieur et art de vivre. Elle s'est d'abord fait remarquer par ses carnets de coloriage pour adultes, avant de publier plusieurs ouvrages autour du lifestyle, des voyages et de la décoration. Son style graphique, très reconnaissable, célèbre l'élégance française et les petits plaisirs du quotidien.

© Crédits photos Adel Slimane Fecih pour leboncoin

ZMIROV COMMUNICATION

66 rue Jean-Jacques Rousseau
75001 PARIS 1

CONTACTS PRESSE

Katell Berthy
katell.berthy@zmirov.com - 06 78 81 94 07



www.zmirov.com